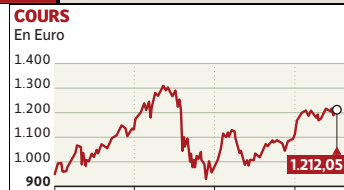




JEAN-FRANÇOIS DELCAIRE



OLIVIER DE ROYÈRE



30 valeurs moyennes pour anticiper

OPTIMISME Les cinq gérants de notre Table ronde Valeurs moyennes, qui se tient dans les locaux d'Investir cha maintenant, en vue de la reprise de 2014. Ces titres, très souvent décotés par rapport aux fonds propres, pourront aus

Après un premier semestre positif mais très chahuté en Bourse pour les valeurs moyennes, ce compartiment recèle toujours des pépites décotées à mettre en portefeuille. Le fait que ce type d'actions affiche régulièrement un meilleur score que les grandes capitalisations est aussi rassurant. Comme l'explique Laurent Vallée, « les valeurs moyennes devraient enregistrer en 2013 leur douzième année de surperformance depuis l'an 2000 ».

L'Europe va-t-elle bientôt prendre sa revanche en Bourse ? L'idée com-

mence à faire son chemin. La plupart de nos gérants soulignent que la remontée des taux longs américains n'est pas une mauvaise nouvelle, mais qu'elle va modifier les styles de gestion. « On entre dans une phase de normalisation qui va générer à court terme des arbitrages entre actifs », déclare Sébastien Korchia.

De plus, les marchés émergents suscitent de la méfiance, ce qui doit aussi être pris en compte. Ainsi, si nos experts s'accordent pour estimer que la croissance restera faible sur le Vieux Continent, le fait que les der-

nières statistiques économiques cessent de se dégrader constitue déjà une bonne nouvelle.

La lumière au bout du tunnel

Dans ce vaste mouvement de rotation des portefeuilles, les entreprises de plus petite taille qui étaient sur la touche car trop exposées à leur marché domestique pourraient retrouver de l'attrait, si la lumière pointe au bout du tunnel européen.

Les valeurs moyennes françaises ont moins grimpé que leurs homolo-

gues sur les autres places mondiales : sur 52 semaines (calcul arrêté au 24 juin), le Russell 2000 s'est adjugé 15% et présente un PER de 17 fois 2013, quand le Cac Mid & Small n'a progressé que de 9% avec un PER de 12 fois. « On peut remettre une dose de cycliques européennes, et les petites valeurs (small caps) ont leur mot à dire car elles offrent une décote de 25 à 30% sur les valeurs moyennes (mid caps) », estime Olivier de Royère.

En outre, compte tenu de la faiblesse des taux d'intérêt, les opérations (OPA, sortie de cote) commen-

cent à redémarrer et, selon Régis Lefort, devraient se poursuivre, d'autant qu'à côté des fonds les industriels commencent à faire leur réapparition.

Enfin, la création d'un PEA PME sera la cerise sur le gâteau. « Un placement défiscalisé pour réorienter l'épargne vers l'achat de valeurs moyennes pourrait "booster" les performances des small et mid caps », déclare Jean-François Delcaire.

TABLE RONDE ANIMÉE
PAR SYLVIE AUBERT,
AVEC LA RÉDACTION FINANCIÈRE

JEAN-FRANÇOIS DELCAIRE GÉRANT À HMG FINANCE

« MGI Coutier présente le PER le moins élevé des équipementiers »

SES CINQ VALEURS FAVORITES

CEGEDIM (CGM) C'est une recovery. Cet éditeur de logiciels de gestion dans la santé a réalisé un chiffre d'affaires de 922 millions d'euros en 2012. Le groupe a subi la crise du marché de la pharmacie et la baisse du nombre de visiteurs médicaux, mais l'activité va mieux. Une croissance des ventes est attendue cette année et un gain de 0,5% est prévu au niveau des marges. Le groupe pourrait céder des actifs, ce qui allégerait le bilan. Le titre n'est pas

cher, avec un PER de 7 fois le résultat net.

FFP (FFP) Je conserve cette valeur dans ma sélection. L'action présente une décote de 46% par rapport à l'actif net de 68,50 €. Ce titre présente l'intérêt de jouer prudemment l'amélioration des fondamentaux du constructeur automobile Peugeot.

LOCINDUS (LD) Je conserve également ce spécialiste du crédit-bail en portefeuille. Il présente moins de risques qu'une action bancaire et, en plus de la forte décote par rapport à



l'actif net et aux fonds propres (26% par action), on peut miser sur un changement de la situation action-

naire. Le Crédit Foncier pourrait racheter les minoritaires. De plus, la production de crédits a repris, et les marges sont correctes. Le rendement de 6% est intéressant.

MGI COUTIER (MGIC) En pleine crise automobile américaine, le groupe a eu l'audace de racheter une importante société (Avon Automotive), aujourd'hui très rentable, et place la zone Amérique comme premier débouché du groupe. Le PER, inférieur à 5, est le moins élevé de tous les équipementiers cotés.

SEQUANA (SEQ) Je conserve également le titre Sequana, extrêmement décoté, dans ma sélection. A travers le rachat de Xerox, la filiale Antalis va ramener 300 millions d'euros de chiffre d'affaires supplémentaires. Même si le papier est un marché sur le déclin, le titre est, à mes yeux, largement sous-valorisé.

SÉLECTION PRÉCÉDENTE

Variation du 31-12-2012 au 11-7-2013
Performance moyenne : + 3,18 %

OLIVIER DE ROYÈRE GÉRANT CHEZ COGEFI GESTION

Jacquet Metal est un « call » sur la reprise européenne

SES CINQ VALEURS FAVORITES

AUFEMIN.COM (FEM) Le premier site Internet dédié aux femmes appartient à Axel Springer (82,23% du capital), qui pourrait le retirer de la cote. Par ailleurs, le groupe a bien anticipé les évolutions sur le Web (vidéo, mobile, enchères en temps réel) et a réussi son internationalisation. La valeur vaut 7 fois l'Ebit (résultat d'exploitation) 2013 pour une croissance attendue des résultats de 15 à 20% en 2014. **Objectif : 28 €.**

BÉNÉTEAU (BEN) Autrefois très aimée du marché, la société (numéro un mondial des constructeurs de voiliers) est bien gérée. Face

à des marchés traditionnels en baisse des deux tiers depuis 2007, les dirigeants ont investi à contre-courant à la fois dans les pays émergents et aux Etats-Unis, où la croissance redémarre dans les bateaux à moteur. Ces nouveaux marchés commencent à être rentables. Il existe un gros levier opérationnel, vu l'importance des coûts fixes.

Après une mauvaise année 2013, 2014 sera meilleure. **Objectif : 11 €.**
CEGEDIM (CGM) La dernière publication du spécialiste de l'information de la santé a montré une hausse de 24% de l'excédent brut d'exploitation, malgré une baisse



organique des ventes. Un retour de la croissance grâce aux effets de base et à la fin des tombées de brevets dans la pharmacie pourrait avoir un fort impact sur les profits. **Objectif : 30 €.**

JACQUET METAL (JQ) C'est un call sur la reprise en Europe, par le biais de l'industrie, dont le groupe multiplie par deux les amplitudes. Cette société, qui figure parmi les premiers distributeurs européens d'articles spéciaux, présente une répartition géographique homogène. Le management est bon. Seul bémol, un petit risque sur le prix du nickel. La valorisation est actuellement attractive. **Objectif : 12 €.**

MERSEN (MRN) Spécialiste des matériaux et des équipements pour les environnements extrêmes et la sécurité des équipements électriques, le groupe conçoit des solu-

tions pour optimiser les performances industrielles dans les secteurs de l'énergie, du transport, de l'électronique... Au-delà de la déception du premier semestre, le marché du solaire reste porteur (+20% en 2013) : il s'est assaini, avec un taux d'utilisation des capacités de production qui dépasse 80%. En Bourse, les valeurs liées au secteur sont remontées et les investissements dans ce domaine pourraient reprendre. **Objectif : 25 €.**

SÉLECTION PRÉCÉDENTE

Variation du 31-12-2012 au 11-07-2013
Performance moyenne : + 20,88 %